



Augmenter les salaires, faire payer les banques

## C'est possible et c'est nécessaire

*Alors qu'on reparle d'argent public pour les banques, on oublie un peu vite les responsabilités de celles-ci dans la situation économique et sociale.*

*Faire payer les actionnaires, partager autrement les richesses, réorienter l'activité bancaire... il va falloir l'imposer.*

Dividendes indécents pour les actionnaires

### 10 milliards d'euros de distribués en 3 ans !

C'est la somme qu'ont versé à leurs actionnaires BNPParibas, Crédit Agricole et Société Générale en 3 ans juste après la crise des subprimes !

Pour la BNP et le Crédit Agricole c'est un peu plus de 4 milliards, pour la SG près de 2,2 milliards.

### Des miettes pour les salaires

Les mesures salariales prises depuis 3 ans se chiffrent à quelques dizaines de millions. C'est non seulement un partage injuste des richesses mais c'est se tirer une balle dans le pied lorsqu'on sait que seule la consommation peut tirer la croissance.

Et ne parlons pas des quelques centaines d'euros proposés par ces mêmes banques au titre de la prime sur les dividendes (prime dite Sarkozy annoncée à 1000 euros) : 400 euros à la BNPP, 200 euros à la SG ....). C'est non seulement en dessous des 1000 euros mais surtout très en deçà des milliards versés aux actionnaires qui n'investissent pas, n'arrêtent pas les stratégies de maximisation des profits sur les marchés financiers, ne remettent pas en cause le rôle néfaste des agences de notations !

### On donne trop au capital, pas assez au travail !

C'est une des raisons de la crise. C'est pourquoi il faut obtenir des augmentations générales et pérennes des salaires.

C'est pourquoi il faut réorienter l'activité des banques avec un pôle public financier, des missions d'intérêt général pour toutes les banques, des réglementations sévères sur les activités de BFI ou de marché.

Ajoutons que le coût pour le système bancaire de la crise des dettes souveraines peut se chiffrer en milliards d'euros. C'est absorbable par les banques en commençant par suspendre les distributions de dividendes.

**Ensemble, nous pouvons gagner sur ces sujets : sur les salaires comme sur la ré-orientation des activités bancaires.**

#### **Crédit Mutuel – groupe Arkéa \***

**100 à 50 euros de plus par mois gagnés !**

**Pendant plus de 10 jours, de fin septembre à début octobre, 40 à 70 % du personnel s'est mis en grève pour une augmentation des salaires de 150 euros par mois, pour le respect des valeurs du mutualisme.**

Les dirigeants qui entendaient se limiter à des primes ou insistaient sur la part variable (en lien avec les résultats commerciaux), en même temps qu'ils s'attribuaient de très importants avantages, en auront été pour leurs frais. Ils ont perdu.

L'unité syndicale est un des facteurs du succès de cette grève dure avec fermetures d'agences, Participation massive aux AG du siège pour discuter des suites...

Ce qui a été obtenu montre que l'action est le moyen le plus sûr de se faire entendre. Cette grève valide également la revendication de la CGT banque-assurance d'une augmentation de 150 euros bruts par mois.

Ce qui a été obtenu : tous les salariés jusqu'à 30 000 euros de salaire par an auront une augmentation de 100 euros bruts par mois. Celles et ceux dont le salaire se situe entre 30 000 et 40 000 euros bénéficieront d'une augmentation de 50 euros bruts.

Outre ces augmentations générales pérennes, une prime de 300 euros sera attribuée à tous les salariés et une enveloppe de 30 000 points permettra la négociation d'augmentations individuelles.

Une belle victoire qui a permis un débat sur la répartition des richesses, sur les valeurs de la banque (vendre à tout prix ou partir du client ?) et de marquer des points extrêmement positifs.

**Et si on en discutait dans le reste du secteur de la banque et de l'assurance ?**

Arkéa regroupe le Crédit Mutuel de Bretagne, le Crédit Mutuel du Sud Ouest, le Crédit Mutuel du Massif Central, Fortunéo, BCME, Financo, Suravenir...